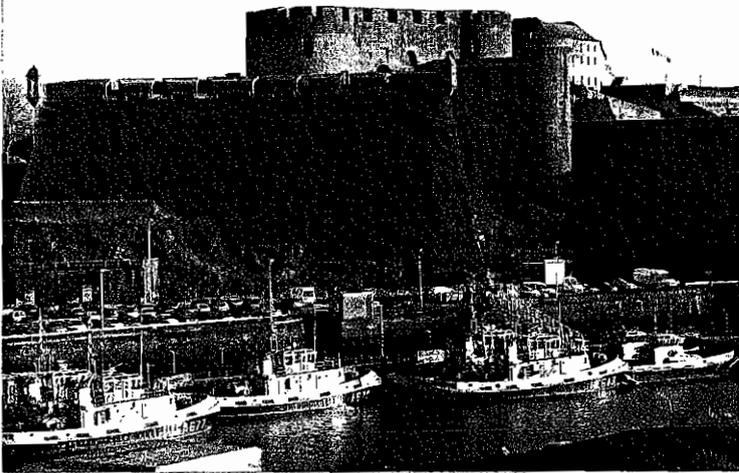
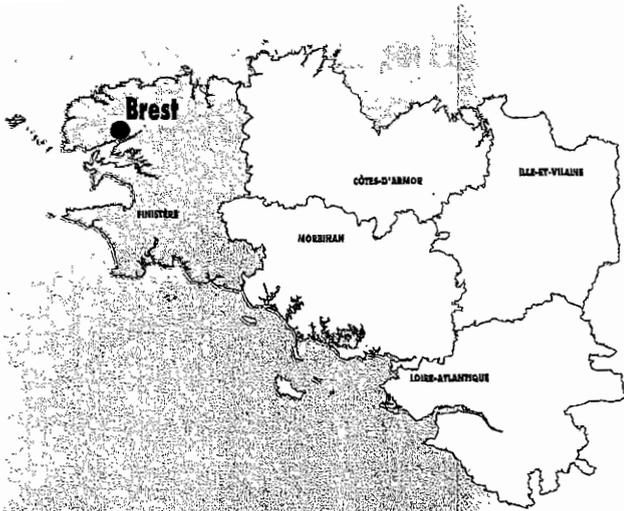


Brest Métropole/ Meurgêr Brest

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet et Yann Guénégo

Le climat du monde

Brest est au bout du monde, paraît-il. Affirmation qui trouve peut-être son explication dans la traduction française de Penn-ar-Bed, nom breton du Finistère. Département duquel Brest est, géographiquement parlant, l'une des pointes. Mais penn, cela veut aussi dire tête. Et bed signifie encore univers. Et Brest peut être considérée comme une tête de pont. Dans certains domaines (on pense aux télécommunications, au pôle de compétitivité Mer...), Brest est à la pointe de la recherche et concentre un nombre de scientifiques particulièrement renommés. Ce n'est sûrement pas un hasard si l'Organisation des nations unies a décidé d'y implanter son centre mondial de services satellitaire aux régions pour la lutte contre le changement climatique. Climsat, c'est son nom, entre dans le cadre du programme des Nations unies visant à sensibiliser 500 régions du monde au défi du changement climatique mais surtout d'en aider 50 à élaborer un plan climatique territorial pour faire naître des centaines de projets. Pourquoi Brest ? Parce qu'y sont concentrés des compétences et outils de recherche performants tant en matière de climatologie que d'océanographie ou de télécommunication. "La décision a été entérinée à Saint-Malo fin octobre lors du sommet mondial "changement climatique : les régions en action", rappelle Michel Morvan. François Cuillandre, le maire, a dit sa fierté. Pour Brest Métropole Océane, c'est "une reconnaissance pour notre territoire. Nous avons un savoir-faire en matière d'images satellitaires". La partie administrative et logistique sera hébergée au technopôle Brest-Iroise. "Ce centre mettra des plans à disposition des acteurs qui n'en ont pas les moyens. Mais il devra aussi favoriser les partenariats pour une coopération partagée à tous les niveaux." Il démarre avec une petite équipe, dirigée par Alain Retière (auparavant à la tête du service Unosat pour les catastrophes naturelles à Genève). "La structure doit se développer au fur et à mesure que les projets (au Paraguay, à Djakarta...) verront le jour. C'est un défi énorme et il va falloir prendre le temps de monter en puissance. Pour Brest, symboliquement, cette implantation est forte : le drapeau de l'ONU va flotter sur le technopôle, conférant lisibilité et notoriété à nos pratiques en matière d'environnement et de plan climat élaboré à notre échelle." ■



Le château.



La Technopôle Brest Iroise.

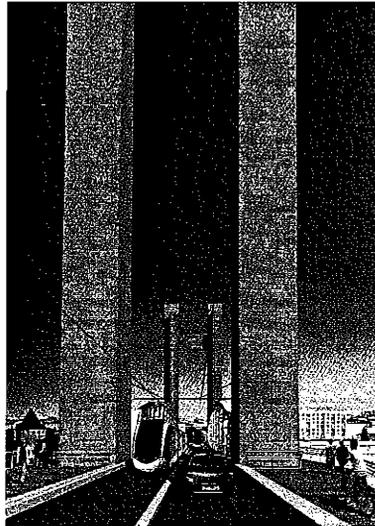
Transports

Tramway : premiers coups de pioche

Les vents d'opposition du début semblent s'être envolés. La construction du tramway se fait aujourd'hui dans la concertation. En 2012, le tram parcourra l'agglomération en 38 minutes.

En juin seront donnés les premiers coups de pioche du chantier du tramway. "On démarrera par les travaux préalables des réseaux qui datent de la reconstruction d'après-guerre", précise Sterenn Grall, responsable de la communication. "Le chantier du tramway débutera en fin d'année et durera deux ans, la mise en service étant toujours prévue pour 2012. Le calendrier n'a pas changé depuis 2006." 27 stations vont rythmer le parcours de 14,3 km, d'est en ouest, de Kergaradec-Frountven à l'entrée du technopôle Brest-Iroise. "Le tramway va desservir les principaux secteurs d'habitat, d'emploi et d'activités et traverser plusieurs quartiers qui font l'objet d'une requalification urbaine." Le centre-ville, du bas de Siam à Saint-Martin, par exemple, deviendra piéton. "Les voitures rouleront sur les voies parallèles." Le quartier de Recouvrance, réhabilité, devrait être mieux intégré à la ville. "On en profite pour restruc-

turer l'ensemble du réseau de transports en commun." Le tramway brestois bénéficie de l'expérience des autres villes qui ont construit une telle infrastructure. Et innove. "La plupart des agglomérations qui ont lancé un projet tram se sont concertées. Brest et Dijon, dont les plans s'accordaient, ont conclu un accord portant notamment sur un groupement de commandes (120 M€) de 52 rames, 20 pour Brest et 32 pour Dijon. Cela



Le futur tramway sur le pont de la Recouvrance (ph. Semtram).

permet de mutualiser les procédures d'appel d'offres et de réaliser des économies d'échelle. C'est une première au niveau des collectivités territoriales." Tout se fait dans la concertation. A l'initiative de la CCI, un groupe de travail a vu le jour. "Depuis 18 mois, nous réunissons régulièrement les responsables de la dizaine d'unions commerciales afin de produire nos observations, suggestions et remarques", confirme Raoul Laurent, responsable du déve-

loppement économique à la CCI. "Notre souci est de préparer les 1900 commerçants et les 9700 salariés privés qui travaillent dans le périmètre du tram et leur permettre à tous de passer sans trop de problèmes ces deux ans de travaux. Nous avons recruté une personne qui sera sur le terrain pour accompagner les commerçants parce que ceux-ci auront des travaux pendant un an devant chez eux : il leur faut donc anticiper, c'est-à-dire ne pas faire trop de commandes sur certaines périodes, adapter les congés de salariés. Des outils spécifiques vont également être mis en place, comme le retardement de paiement de la TVA ainsi que la Commission d'indemnisation à l'amiable. Il faut limiter les nuisances du chantier et conserver un centre attractif, malgré les travaux." A noter que rue de Siam, la Semtram ouvrira en juin l'espace d'information dédié au tramway. ■ www.letram-brest.fr

International

Des collaborations avec le Vietnam

Brest multiplie les coopérations internationales. L'escale de la Jeanne d'Arc au Vietnam il y a 2 ans avait débouché sur un début de partenariat. Aujourd'hui, Brest et Haïphong sont engagées dans une collaboration plus développée.

Les relations entre le Vietnam et Brest ne datent pas d'hier puisque des coopérations existent entre les médecins depuis des années. L'escale de la Jeanne d'Arc à Haïphong en juillet 2007 semble avoir scellé une volonté commune d'aller plus loin. Cela s'est traduit par la signature d'un protocole d'accord entre les deux métropoles, sur le village Vietnam lors de Brest 2008. "Nos équipes se sont rencontrées à plusieurs reprises parce que des similitudes existent entre nos deux territoires", explique Michel Morvan à Brest Métropole Océane. Les deux villes portuaires et maritimes situées sur les rives d'une baie presque fermée partagent donc des enjeux comme la maîtrise du développement urbain, la répartition des espaces et le maintien de la qualité des eaux. Dans la baie d'Ha Long, on

trouve aussi l'archipel des Catba, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, comme Molène et ses îles. "Notre expérience avec le groupement d'entreprises Littoralis, Idhesa et le Technopôle Brest Iroise, intéresse les Vietnamiens qui veulent notamment promouvoir un programme de gestion des usages maritimes et littoraux. Avec des entreprises et des universitaires, nous mettons en œuvre une première expertise afin de transférer notre contrat de baie qui est un outil d'aide à la décision. Nous sommes dans cette première phase." Des appels d'offres européens sont en cours. "Nous élargissons le périmètre à Nathran, ville touristique qui veut aussi travailler sur la qualité des eaux. Cette bataille est très importante pour la population vietnamienne mais également pour l'éco-

nomie puisque beaucoup de produits de la mer sont exportés. Nous transférons notre savoir-faire et des actions de formation professionnelle seront mises en place." Par ailleurs, dans le cadre de la coopération

décentralisée, Brest veut accompagner la naissance d'un Techno-parc à Haïphong, destiné à favoriser la création de PME innovantes grâce à la recherche sur les sciences et les technologies de la mer. ■

Questélio
PRESTATAIRE DE VOTRE DOCUMENTATION SUR MESURE

Prestataire de votre documentation sur mesure

- Courtes séries : communication ciblée, livres et livres photo
- Impression personnalisée, mailings
- Tirages de plans, dossiers techniques, dossiers d'appels d'offres
- Façonnage et reliures
- Numérisation, prise en charge d'archives

QUESTÉLIO
 505, rue / stradae Julien de La Gravière
 Port de Commerce / Porzh Kenujezh • 29200 BREST
 Tél. / Pgz : 02 98 44 32 36 • Fax : 02 98 44 94 23
 Mail : infos.clients@questelio.fr

En savoir plus : www.questelio.fr

Structures

Port et aéroport sur les bons rails

Propriétaire du port de commerce de Brest depuis le 1^{er} janvier 2007, la Région Bretagne a renouvelé sa confiance à la CCI pour la gestion de l'équipement. Quant à l'aéroport, dans un contexte difficile, il poursuit sa progression.

C'était un peu l'inconnu. Lorsqu'elle était devenue propriétaire des ports transférés par l'Etat en 2007, la Région avait prolongé d'un an la concession accordée à la CCI de Brest avant de procéder à un appel d'offres. Celui-ci a finalement été remporté par la chambre consulaire brestoise devant deux autres candidats. "La CCI assurera donc la Délégation de service public de l'activité commerce du port de Brest jusqu'à fin 2018", se félicite Hervé Thomas, directeur des équipements. "Notre projet innovant répondait aux exigences du Conseil régional tant en matière environnementale que sociale. La Chambre poursuit sa gestion du port, comme elle le fait depuis 1881." Sa bonne gestion a sans doute aussi pesé dans la balance. "Malgré la crise, nous terminons l'année 2008 avec un trafic de 2793686 tonnes, en augmentation de 1 % par rapport à 2007 où nous avons enregistré un record historique." L'aéroport Brest Bretagne n'est pas en reste. "Dans un contexte difficile, et ce dès le 2^e trimestre, l'aéroport a progressé avec un trafic passagers (880 000) en augmentation de 3 %." L'équipement a été marqué par l'entrée en service, voici un peu plus d'un an, de la nouvelle aérogare. "Les usagers, Brestois et Finistériens mais

aussi extérieurs aux limites départementales, se sont bien approprié l'outil qui répond aux attentes de tous, tant en termes de confort que de sécurité." A noter que la ligne vers Marseille, abandonnée par Brit Air, a été reprise par Ryanair qui propose quatre vols hebdomadaires dans un appareil aux capacités supérieures. ■



La nouvelle aérogare de l'aéroport répond aux attentes.

En bref...

● Les 13, 14 et 15 mai, sous l'égide de l'Association française de finance (AFFI), Brest accueille un colloque international intitulé "La rationalité en finance : diversité et logiques de raisonnement." Organisé par l'Ecole supérieure de commerce Bretagne Brest et l'Institut d'administration des entreprises de Bretagne occidentale, il rassemblera 250 à 300 chercheurs en finance internationale. "C'est la première fois que nous aurons un tel événement dans ce domaine à Brest", précise Gérard Giménez, directeur de l'ESC. Au sein de cette manifestation, l'Euro-Institut d'Actuariat Jean-Dieudonné (UBO) a été chargé d'organiser les 14 et 15 mai les Journées d'études de l'Institut des Actuaire et du Sacel.

entreprendre, fédérer, animer

Une équipe pour vous accompagner Des outils pour vous aider

www.tech-brest-iroise.fr

LA DYNAMIQUE DE L'INNOVATION

TECHNOPÔLE BREST-IROISE

www.ipsa-communication.com - janvier 2009

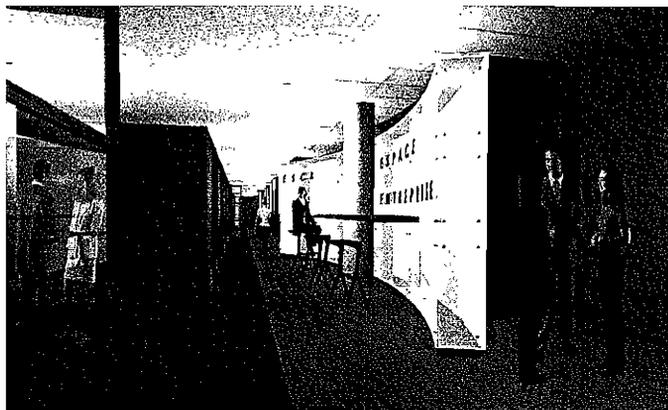
Formation

Une antenne de l'ESC à Vannes

L'ESC Bretagne Brest a le vent en poupe. Elle vient d'inaugurer son Espace Entreprises à Brest et ouvre une antenne à Vannes.

Une antenne de l'ESC Bretagne à Vannes ? "Nous répondons à un besoin émanant des entreprises morbihannaises et nous nous inscrivons dans les missions fixées lors de la création de l'école en 1962", indique Gérard Gimenez, directeur de l'École supérieure de commerce à Brest, qui rappelle que les objectifs originels stipulaient le rôle à jouer dans le développement du Finistère et de la Bretagne mais aussi dans celui des entreprises, y compris à l'international. "Dans les locaux de l'Icam Bretagne, l'école vannetaise d'ingénieurs, nous accueillons dès ce mois-ci une quinzaine d'étudiants qui vont suivre la formation continue ESC Cadre pendant deux ans." Ouverte aux Bac + 2 avec une expérience professionnelle d'au moins trois ans ou l'exer-

cice de responsabilités de direction pendant 10 ans, la formation diplômante enseigne les fondamentaux du management. "En septembre, nous proposerons une section Bac + 3, c'est-à-dire le même Bachelor en management par apprentissage qui est dispensé à Brest. Pour mieux respecter les rythmes de l'entreprise, il faut de la proximité, c'est ce qui explique cette implantation. A moyen terme, l'ESC Bretagne Vannes devrait compter 150 à 200 étudiants." L'actualité de l'ESC Bretagne Brest est riche en ce début d'année. "Nous venons d'inaugurer notre Espace Entreprises en organisant notre 1^{re} Université de l'Entreprise avec de nombreux ateliers de réflexion et une conférence du politologue et sociologue Emmanuel Todd." Cet espace est qualifié de



L'Espace Entreprise de l'ESC Bretagne Brest (perspective).

"ruche" où doivent se mélanger les femmes et les hommes d'entreprises et les étudiants. Il se veut centre de ressources pour les entreprises partenaires, centre de recherches appliquées, plate-forme gestion emploi et carrière des étudiants..."

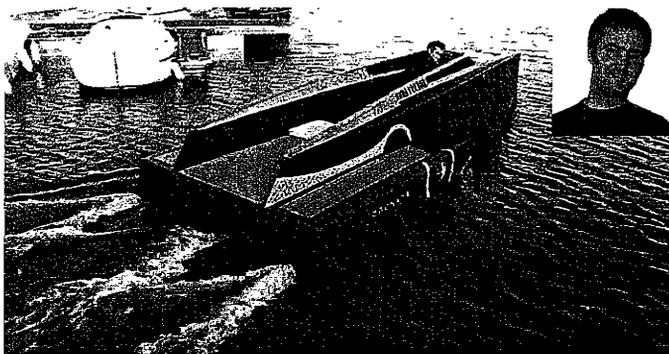
L'espace intègre aussi l'incubateur Produit en Bretagne qui, depuis 2 ans, a vu 11 projets déboucher sur une création d'entreprise. Il accueille également des associations professionnelles et propose des services. ■

Mer

Odonata, trimaran électrique chic

Électrique, écologique et chic. Voilà résumées les caractéristiques d'Odonata. Le trimaran qui ne fait pas de bruit est l'œuvre de l'architecte naval brestois Tanguy Le Bihan. Le prototype a fait sensation au Salon nautique de Paris.

"Maintenant, il nous faut transformer l'essai." Tanguy Le Bihan récupère de dix jours intenses au Nautic de Paris. "Nous étions invités d'honneur et y avons vu 15 à 20 000 personnes dans le hall moteur. Nous nous attendions à rencontrer des sceptiques et, à notre grand étonnement, 99 % des personnes ont fait part de leur intérêt pour notre technologie." L'augmentation du prix du pétrole et une prise de conscience écologique sont passées par là. L'architecte naval, installé depuis 3 ans sur le technopôle Brest-Iroise, s'était engagé à concevoir des bateaux consommant le moins d'énergie possible. "C'est mon côté responsable vis-à-vis de la planète. Si chacun fait un petit geste, ça fera avancer les choses." La présentation de la BlueCar de Bolloré a été un décliné. "J'ai trouvé l'idée géniale. En plus, on voyait que c'était possible." L'an dernier, au Salon nautique de Paris, Tanguy Le Bihan avoue avoir été sidéré de voir les modèles proposés. "Plus on dit qu'on va dans le



Les essais, au Moulin Blanc (en médaillon : Tanguy Le Bihan).

mur, plus on fait de gros moteurs. C'est insensé." A son retour à Brest, il se met devant une feuille blanche. "J'avais déjà travaillé sur un bateau électrique en étudiant une carène moins consommatrice. Mes calculs collaient, nous avions la technologie pour faire avancer le bateau avec une autonomie suffisante." Il en parle à 5 amis qui deviennent ses associés et décident de construire le bateau. 7 m de long pour 2,5 m de large (gabarit routier), une coque à déplacement

rapide avec deux flotteurs éloignés qui permettent d'accueillir les deux petits moteurs de 5 kW chacun "et lui confèrent stabilité et maniabilité", une autonomie de 50 milles nautiques et un design "ravageur" : Odonata avait tout pour plaire. Le nom choisi n'est pas anodin. "Notre bateau électrique a de nombreux points communs avec les odonates, plus communément appelées libellules, qui se déplacent sans bruit au-dessus de l'eau avec une capacité de mouvement très

large." Le prototype aurait pu ne pas voir le jour. "On a lancé le projet en pleine crise économique et n'avons eu aucune aide : on aurait pu jeter l'éponge à plusieurs reprises mais nous nous sommes débrouillés dans notre petit chantier au bout du monde. Nous étions une équipe très soudée et vu l'accueil au Nautic, on se dit qu'on a eu raison d'aller au bout du projet. Maintenant, il faut passer à l'étape supérieure, ancrer la construction sur Brest mais aussi dans un paysage élargi à la Bretagne. Il nous faut trouver des investisseurs." L'ambition est de finaliser Odonata et de le présenter à Cannes en septembre. "Pour moi, un bateau de plaisance est un bateau de loisir et de plaisir : celui-ci permet de se promener sans faire de bruit et en regardant des phoques et des oiseaux. En plus, il demande peu d'entretien." Prix de base : 65 000 €. Les associés ont créé une société, E3H qui travaille sur d'autres modèles mais qui propose aussi une activité de conseils. ■

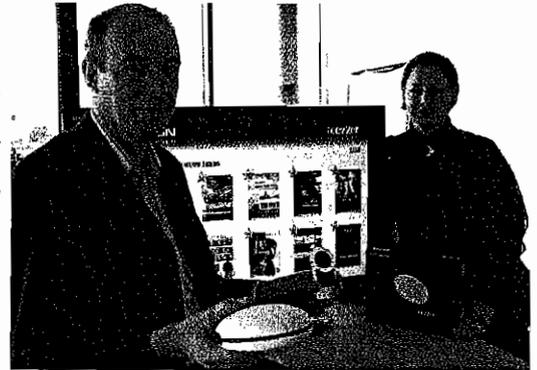
Cezzer, le vidéo-club à domicile

Regarder le film choisi sur n'importe quel téléviseur quand on veut et où on veut. Le concept commence à faire fureur.

Le design du terminal, tout en courbes, en fait un objet décoratif. Bien entendu, ce n'est pas la première fonction du vidéoclub Cezzer. Mais lorsque l'on sait qu'il est appelé à côtoyer le téléviseur dans le salon, l'esthétique est tout sauf négligeable. "Ce terminal Vidéo à la demande (VOD) est notre produit phare", explique Patrick Touzeau, Pdg-créateur de Cezzer (12 salariés), implanté sur le technopôle Brest-Iroise. Si l'entreprise a vu le jour en 2006, le vidéoclub Cezzer n'est commercialisé que depuis novembre dernier. "Le terminal se branche sur le téléviseur et sur le modem Internet, quels que soient l'opérateur et le débit de la connexion." De quoi s'agit-il ? "D'un disque dur avec un contenu chargé et renouvelé automatiquement : chaque jour un nouveau film est proposé, un autre s'efface." 25 films sont disponi-

bles immédiatement dans le box-office. "Si aucun ne plaît, on entre dans le catalogue de 2 à 3000 films pour passer une commande qui sera disponible 24 h après maximum." Ce genre de service existe déjà avec les plates-formes des différents opérateurs. "Non, explique Patrick Touzeau. Pour bénéficier de ce service, il faut être éligible à la TV par Adsl : 60 % des Français ne le sont pas. Quand vous avez loué un film, vous avez 24h pour le regarder : chez nous, c'est 30 jours et 48h une fois qu'on a commencé à visionner. Notre produit est nomade : lorsque le film est loué et dans le terminal, on peut aller le regarder sur n'importe quel téléviseur. Nous avons le catalogue le plus riche du marché, grâce à notre partenariat avec TFI Vision." Cezzer permet ainsi de louer un film sans sortir de chez soi : "c'est un système

sans abonnement, vendu 199 € avec dix séances offertes dans le terminal et une technologie pas plus compliquée que de brancher un lecteur DVD." La télécommande design comporte juste les touches nécessaires. "La vidéo à la demande n'est pas encore dans les pratiques courantes mais lorsque l'on montre ses avantages aux vidéophiles, ils sont conquis", dit Christel Le Coq, responsable de la communication. Né en Bretagne, le terminal est fabriqué à Redon et Douarnenez. "Notre volonté était de conserver le savoir-faire ici (propriété industrielle), de rassurer nos fournis-



Patrick Touzeau et Christel Le Coq présentent le terminal Cezzer.

seurs de contenu et sécuriser ce dernier. Contrairement aux idées reçues, cela ne coûte pas plus cher de faire fabriquer de tels produits en Europe qu'en Chine." La jeune société va faire évoluer le terminal en proposant, demain, une plate-forme de services sur la télévision. "Nous visons également d'autres marchés comme par exemple l'hôtellerie 2 et 3 étoiles." ■

Laver sa voiture sans eau

Un dimanche matin, Christophe Aulner doit se priver d'une sortie en mer parce qu'il lui faut laver sa voiture. Le concept NettyCars, qui propose un lavage écologique sans eau, naît à Brest de cette mésaventure.

Chef d'entreprise, Christophe Aulner n'a que son dimanche pour laver son véhicule. "Quand un matin, j'ai dû dire non à Bruno qui me proposait d'aller faire du bateau, j'ai trouvé ça dommage." Très vite, avec Bruno Madec justement, il y eut un déclic : "aller chez les particuliers et les professionnels (qui réservent le service via un centre d'appels), pour nettoyer leurs véhicules." Et comme tous les deux ont la fibre écologique, ils ont développé un concept n'utilisant pas d'eau. NettyCars était né. "Aux Etats-Unis, le waterless existe depuis une quinzaine d'années. Mais avec des produits hyper-agressifs. Nous avons développé, nous, une gamme de produits biodégradables." A base de poudre de pierre volcanique, d'eau de mer, de molécules de l'industrie céréalière, de résine d'épicéas... "Nos 16 produits ne sont pas vendus dans le commerce. Nous les réservons aux détenteurs de la licence de marque NettyCars." Concrètement, le principe consiste en une molécule grasse qui, contenue dans le produit versé sur la carrosserie, va enrober et encapsuler le grain de sable, de terre, la saouillure... "Avec une microfibre, on enlève le tout sans rayer. Nous obtenons un effet miroir donnant au véhicule l'apparence du neuf. Ensuite, le film tensio-actif pro-



Christophe Aulner, co-fondateur de NettyCars à Brest. tête les parties traitées pendant 4 à 6 mois." NettyCars propose des formules associant nettoyage intérieur et extérieur. La marque est développée par Brest Access Holding (6 salariés) dont le siège est à Plougastel-Daoulas. "Notre front office est ici à Guipavas, notre back office à Kergardec à Brest." Brest est le centre pilote : quatre véhicules tournent déjà sur la ville. "Lorsque nous avons lancé NettyCars, nous pensions faire circuler une dizaine de véhicules

sur l'Ouest. Sur notre site internet, nous recevions, par jour, 30 à 50 demandes de renseignements sur la licence de marque. Nous avons donc revu nos ambitions à la hausse et structuré l'activité." L'objectif aujourd'hui est d'installer un réseau significatif dans 120 villes de plus de 50000 habitants. En Bretagne, des accords ont été signés avec Morlaix, Brest, Quimper. D'autres sont en cours sur Rennes, Nantes, Lorient, Vannes. "NettyCars sera à Bordeaux, Toulouse, Marseille, en Rhône-Alpes, en Guyane, soit dans plus de 30 villes pour l'instant mais nous négocions avec d'autres comme Lille, Roubaix, Metz, Nancy, Dijon, Rouen, les îles de la Martinique ou la Réunion... Un directeur du développement international vient de nous rejoindre. Et, selon le même principe, adapté à la plai-

sance, nous lançons NettyBoats, en ce début d'année. Nous avons déjà des réservations pour Marseille, Nice, Saint-Malo, Arcachon, Biarritz..." ■

Crédit Mutuel de Bretagne

la banque à qui parler

Pierre le Bris, découvreur de Jack Kerouac

Si d'aventure on se prend d'envie de découvrir Brest du côté des livres et de ceux qui les écrivent, viendront certainement alors à l'esprit Mac Orlan, Prévert, François Menez, Loti, le chantre de la bretonitude Roparz Hemon, la bonne dame de la rue Vauban Léontine Cadec.

On pensera aussi, qu'on l'apprécie ou non, à Jean Genet, puis à Alain Robbe-Grillet dont la demeure familiale se trouvait rue de Kerangoff. Il se raconte aussi que le père d'Alejo Carpentier aurait vu le jour à l'ombre des remparts et de la tour Tanguy... Le romancier cubain n'en fit jamais état, on est en droit de le regretter !

Mais tout ceci est peu de chose en regard de Jack Kerouac et de la virée, ou plus exactement de la piste olympienne, qu'il tira entre Saint-Michel et rue de Siam dans la première moitié des années 60 ! Une rue de Siam tirée au cordeau, née dans un cerveau ayant mal digéré les préceptes de Le Corbusier, où, dans son milieu, à l'angle du square Lavigerie, se tenait il n'y a encore pas si longtemps La Librairie de la Cité. On devrait écrire la mythique librairie !

La Librairie de la Cité et Les Editions de la Cité⁽¹⁾, c'était Pierre le Bris, libraire et éditeur à l'ancienne, comme cela se faisait au temps de Balzac, de José Corti et de Bernard Grasset. Pierre le Bris, l'éditeur d'Anne Selle, de Léontine Drapier-Cadec, de Georges Michel Thomas et de son vieux complice Jean Foucher, de Pierre Péron... enfin de tous ces chantres du Brest d'avant le fer, le feu et le sang... D'avant les élucubrations d'un censément urbaniste !

Villa Kerouac

Et il y eut ce jour de novembre 1964, où l'apôtre de la Beat Generation, Jack Kerouac, entre deux vins (deux



Blanche et Pierre Le Bris.

cognacs serait-il plus juste d'écrire), poussa sans crier gare la porte de la chambre à coucher d'un Pierre le Bris alité, aux prises avec une grippe sournoise. "A l'époque, peu de gens connaissaient Kerouac. Cependant ma fille qui était très au fait de la littérature américaine m'en avait parlé si bien que je savais deux ou trois choses de ce qu'il avait écrit, se souvient l'ancien libraire. C'était un grand gail-lard, un bel homme, il m'a dit qu'il portait le même nom que moi et qu'il était à la recherche de ses ancêtres", poursuit-il. Alors tous deux, Kerouac en sifflant la bouteille de cognac que Pierre le Bris a fait acheter dans une épicerie du quartier, vont se mettre à la recherche de possibles ancêtres communs. Quelque 45 ans après, Pierre le Bris n'est pas du tout certain qu'ils s'en soient trouvés ! Par contre, il affirme aujourd'hui en s'amusant : "si ce type-là n'avait pas bu, je suis à peu près certain qu'il n'aurait jamais écrit une ligne".

Kerouac deviendra avec 68 l'écrivain

emblématique de toute une génération, Pierre le Bris qui fut, en Europe, un de ses premiers découvreurs n'en tira aucune gloriole, mais donna le nom de Kerouac à sa villa de Plou-gastel. La Librairie et les Editions de la Cité ont aujourd'hui toutes deux disparues, la première continuant quelques années son activité sous la direction de Martine Tanguy. Mais

l'esprit de lucre et le mercantilisme ambiants finirent par avoir raison d'elle. Quant aux Editions de La Cité, elles cessèrent d'être lorsque Pierre le Bris décida un jour de prendre une retraite bien méritée. ■

LOUIS GILDAS

(1) Les Editions de la Cité, dont le fonds fut repris par Ouest-France, éditérent aussi Pierre-Jakez Hélias d'avant le Cheval d'Orgeuil.

LE QUARTZ A 20 ANS

20 ans au Quartz

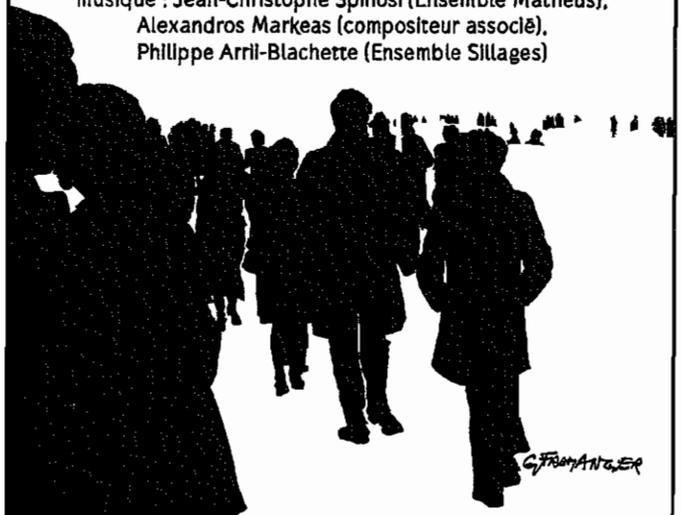
Première scène nationale de France par sa fréquentation

1 850 000 entrées aux spectacles
1 500 000 entrées aux festivals, expositions
et autres activités (ateliers, colloques, stages...)
800 000 spectateurs des créations Quartz en tournée
4 150 000 entrées au total

1 600 spectacles
362 spectacles de danse, 319 pièces de théâtre,
786 concerts, 35 spectacles de cirque
173 metteurs en scène, 85 chorégraphes
plus de 15 000 artistes accueillis

Artistes et ensembles associés

théâtre : Bruno Geslin, Julie Bérés
danse : Gisèle Vienne, Benoît Lachambre, Herwann Asseh
musique : Jean-Christophe Spinosi (Ensemble Matheus),
Alexandros Markeas (compositeur associé),
Philippe Arril-Blachette (Ensemble Sillages)



Le Quartz - Scène nationale de Brest
Square Beethoven - 60 rue du Château - 29200 Brest
www.lequartz.com

En bref...

● Marc Ribette, qui dirige Arsenal Productions à Brest, a révélé sa programmation 2009. Premier concert le 26 février au Vauban à Brest (20h30) avec un plateau nouvelle scène rock composé de Neïmo et de Dodôz. A suivre, le 5 mars, toujours au Vauban (20h30), le hiphop-folko-reggae-bluezy de Merlot. Plus tard, Benabar avec son nouvel album (22 mars, 17h30, salle de Langoivas à Morlaix), Sinsémilla (26 mars, La Carène à Brest)...

www.arsenal-prod.com

● Après Prague en 2008, c'est au tour de Brest d'accueillir le congrès européen sur la mucoviscidose. Il se déroulera du 10 au 13 juin au Quartz où se retrouveront 1 500 spécialistes.

Wiki-Brest, le territoire au cœur du web

On connaît Wikipédia, site encyclopédique sur Internet où chacun peut apporter sa contribution pour enrichir un sujet donné. On connaît sans doute moins Wiki-Brest qui, dans le même esprit, veut voir les habitants du Pays de Brest s'approprier cet outil de mémoire et de culture partagée (1).

"Osez dire de vous des choses qui parlent aux autres, osez partager ce territoire avec le monde... osez." Pour Gaëlle Fily et Jean-François Gaffard, animatrice du projet et chargé de mission, cette citation, que l'on peut lire sur la page d'accueil de Wiki-Brest, résume parfaitement l'esprit du site collaboratif. "Wiki-Brest est destiné à l'ensemble des 370000 habitants des 89 communes du Pays de Brest." Des habitants de plus en plus nombreux à se l'approprier. 2,5 millions de pages ont été consultées sur le site qui contient plus de 2000 articles et 5000 photos, vidéos ou sons. "Nous avons 900 à 1000 utilisateurs dont une centaine d'actifs", se félicite Michel Briand, vice-président de Brest Métropole Océane qui en a eu l'idée. Et de citer les contributions originales, comme celle de l'espace multimédia de Ploudalmézeau qui, en collaboration avec la maison de retraite Alexis Julien, a enregistré les témoignages de 15 résidents dans le cadre de la



Gaëlle Fily et Jean-François Gaffard.

Semaine bleue dédiée aux aînés et retraités. "Ces 'Souvenirs d'adolescence en Pays d'Iroise' nous ramènent au travail aux champs ou au lavoir, aux jeux dans les bois, aux souvenirs d'écoles, chutes de vélo, bals, rencontres amoureuses, mariages : c'est plein d'humour et d'émotion." Il parle aussi du travail réalisé sur l'école Bonne Nouvelle, Keroual, le plateau des Capucins à Brest. "Remarquables."

Construit sur le modèle de Wikipédia, Wiki-Brest, qui existe depuis mars 2006, s'inscrit dans la politique d'appropriation par la population des nouvelles technologies, menée par la ville de Brest, politique qui plébiscite les logiciels libres. "Avec Wiki-Brest, nous avons voulu favoriser l'écriture collaborative dans un Wiki du patrimoine et du vivre ensemble pour accumuler des connaissances et récits", ajoutent Gaëlle Fily et Jean-

François Gaffard. Pour Michel Briand, "chacun a quelque chose à dire qui a sa place sur Wiki-Brest, chacun est important. Une page a été ouverte pour chaque commune et l'objectif est que les associations ou habitants contribuent à les enrichir." Des journées thématiques de collecte ont été mises en place (paroles de femmes lors de la journée internationale de la femme, patrimoine maritime lors de Brest 2008) et ont bien fonctionné. Une fois par trimestre ont également lieu les "Wiki-Contoirs" : "des temps où on présente les nouvelles contributions et où les auteurs se rencontrent. Wiki-Brest permet aux habitants de mieux connaître l'histoire et le patrimoine de leur pays." ■

www.wiki-brest.net

(1) Si le pays de Brest a été pionnier en la matière, d'autres sites similaires ont vu ou vont voir le jour en Picardie, dans la Manche, à Saint-Herblain, des projets sont en cours dans le Maine-et-Loire, à Rennes, dans les Côtes d'Armor.

Bonnes tables

Le Crabe Marteau

Je connaissais le crabe dormeur, le crabe araignée, le crabe sardine (l'autre nom de l'étrille), puis aussi ce crabe anarchiste et atrabilaire qu'est le crabe vert et même... pour avoir récemment interviewé Pierre Schoendoerffer, le crabe tambour ! C'est dire si en matière de crabe, j'avais des lettres et des références ! Enfin, je croyais en avoir, jusqu'au jour où j'ai découvert à Brest sur le Quai de la Douane, le Crabe Marteau.

Avec un nom comme celui-là, ce crabe ne pouvait qu'être Brestois ! A Brest donc et au port de commerce de surcroît, à quelques mètres des bassins ! Port de commerce d'hier et d'avant-hier, quartier plus noir que gris, au désespoir rebelle et aux fréquentations louches, mais devenu, à la faveur des grandes manifestations maritimes, l'endroit le plus couru de la cité du Ponant.

Le Crabe Marteau est, comme son nom ne le laisse pas supposer, un restaurant. Lorsqu'on le sait, il est bien entendu plus facile d'admettre que les deux spécialités de la maison sont justement... le crabe et le marteau. Crabe, pour un établissement se trouvant à deux pas de la criée

brestoise quoi de plus naturel, par contre le marteau... "Le crabe au restaurant c'est galère, alors nous avons eu l'idée de le décliner à notre façon", s'amuse Pierre Cosmao (Pierrot pour les intimes) lui qui, avec sa compagne Martine Podeur, préside entre malice et badinage aux destinées de cette adresse hors du commun.

Et pour être hors du commun cette table l'est ! Des tables nappées des quotidiens locaux, puis il y a le crabe, dormeur ou araignée, très frais et très gros, 1 à 1,2 kg ! Pour en venir à bout, des marteaux - des petits maillets en fait - un par convive et, pour déguster la bête, des sauces délicates et délicieuses, des



Quai de la Douane, Pierre Cosmao en pince pour son crabe marteau qui propose aussi des ormeaux.

pommes de terre de Guipavas et du pain spécial Crabe-Marteau. Mais ce n'est pas tout : selon l'humeur, selon l'inspiration, le crabe se décline ici en parmentier, en rémoulade, en croustillant... et de multiple manières dont seule Martine Podeur, aux cuisines, possède le secret.

Et si on n'aime pas le crabe ? Aucun problème, les ormeaux arrivent tout droit de l'île Molène. Préparés dans une somptueuse simplicité, ils sont inoubliables. Pour être tout à fait complet, le poisson est pêché à la ligne, est-il simplement utile de dire qu'il est du jour ?

A découvrir, à déguster, à savourer sans attendre ! ■

LOUIS GILDAS